

Chostakovitch / Dutilleux

EDGAR MOREAU violoncelle

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
ANDRÉS OROZCO-ESTRADA direction

JEUDI 7 NOVEMBRE 2024 - 20H

EDGAR MOREAU violoncelle

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Luc Héry violon solo

ANDRÉS OROZCO-ESTRADA direction

HENRI DUTILLEUX

Slava's Fanfare

2 minutes environ

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

Concerto pour violoncelle n° 1 en mi bémol majeur, op. 107

1. Allegretto
2. Moderato
3. Cadenza
4. Allegro con moto

28 minutes environ

ENTRACTE

YUKI NAKAHASHI

Fanfare pour les dix ans de l'Auditorium de Radio France

(création mondiale)

3 minutes environ

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

Symphonie n° 5 en ré mineur, op. 47

1. Moderato
2. Allegretto
3. Largo
4. Allegro non troppo

45 minutes environ

Ce concert présenté par Saskia de Ville est diffusé en direct sur France Musique et disponible à l'écoute sur francemusique.fr pendant plusieurs mois.



HENRI DUTILLEUX 1916-2013

Slava's Fanfare

Créée le 27 mars 1997 au Théâtre des Champs-Élysées par les solistes de l'Orchestre National de France dirigés par Seiji Ozawa. **Dédié** à Mstislav Rostropovitch.

Nomenclature : 3 piccolos, 4 trompettes, 4 trombones ; percussions.

Slava's Fanfare a connu deux créations. Une première s'est déroulée au début des années 1990 lorsque Mstislav Rostropovitch (surnommé « Slava ») était directeur des Rencontres musicales d'Évian puis une seconde en 1997, dans la version définitive de l'œuvre, pour les 70 ans du chef et violoncelliste russe, à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées. À l'instar de son compagnonnage avec Chostakovitch, Rostropovitch a beaucoup défendu la musique de Dutilleux. En tant que soliste, *Slava* a créé le *Concerto pour violoncelle « Tout un monde lointain »* (1970) et en tant que chef d'orchestre, il a offert la première de *Timbres, espace, mouvement* (1978). C'est donc à « son ami, commanditaire et dédicataire » que Dutilleux a écrit ce « modeste et bref hommage » en forme de fanfare. Un ensemble de quatre trompettes, quatre trombones, trois petites flûtes et une percussion se trouve divisé en trois groupes spatialisés. Des sonorités de cuivres ouvrent la pièce, bientôt ponctuées par la caisse claire et la cymbale. Dutilleux précise : « alors que se profile, dans une brève citation, le thème initial du *Concerto pour violoncelle* de Dvořák cher à Slava, quelques notes irrévérencieuses des petites flûtes mettent fin à ce salut fraternel ». Le 14 novembre 2014, *Slava's Fanfare* fut jouée pour l'inauguration de l'Auditorium de Radio France par l'Orchestre National de France, sous la direction de Daniele Gatti.

Laurent Vilarem

CETTE ANNÉE-LÀ :

1997 : Rétrocession de Hong-Kong à la Chine. Mort de Jeanne Calment, doyenne de l'humanité. Dutilleux, *The Shadows of Time*. Jean-Louis Florentz, *Les Jardins d'Amenta*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Pierre Gervasoni, *Henri Dutilleux*, Actes Sud, 2016 : une biographie exhaustive parue à l'occasion du centenaire de la naissance du compositeur

DMITRI CHOSTAKOVITCH 1906-1975

Concerto pour violoncelle n° 1 en mi bémol majeur, op 107

Composé du 20 juillet au 1^{er} septembre 1959 à Komarovo (Golfe de Finlande). **Créé** le 4 octobre 1959 par Mstislav Rostropovitch et l'Orchestre philharmonique de Leningrad **dirigé** par Evgueni Mravinski. **Dédié** à Mstislav Rostropovitch.

Nomenclature : violoncelle solo ; 2 flûtes dont 1 jouant le piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons dont 1 jouant le contrebasson ; 1 cor ; timbales ; célesta ; les cordes.

La collaboration entre Mstislav Rostropovitch et Dmitri Chostakovitch est l'une des rencontres les plus importantes de la musique russe. Le violoncelliste fut d'abord l'élève du compositeur au Conservatoire de Moscou. Ils deviennent ensuite amis, se produisant sur scène, notamment dans la *Sonate pour violoncelle et piano* (1934) de Chostakovitch. À l'été 1959, quelle n'est pas la surprise de Rostropovitch lorsque le compositeur se met tout à coup au piano et lui fait l'honneur d'un tout nouveau concerto, sans lui en avoir jamais parlé !

Le début du *Concerto pour violoncelle n° 1* est inoubliable. Sur un rythme de quatre notes, l'œuvre entre directement dans le vif du sujet. Rapidement, l'instrument soliste tisse un lien privilégié avec le cor solo, dans un dialogue tour à tour vif, cruel et surprenant. Afin de ne pas couvrir le violoncelle, Chostakovitch utilise un petit orchestre, qu'il manie avec humour et vivacité (notamment les timbales). Pour les amoureux de la musique du compositeur, le thème initial pourra évoquer celui du tragique *Quatuor n° 8*, où Chostakovitch utilise en notes musicales ses initiales D.S.C.H., témoignant de la dimension puissamment personnelle de l'œuvre. Cet *Allegro* possède une impressionnante dimension obsessionnelle.

Le deuxième mouvement apporte un contraste saisissant. Commencé par les cordes, il déploie un chant tragique, le violoncelle s'épanchant dans une longue berceuse rehaussée de touches de célesta. Le troisième mouvement est une vaste cadence d'une redoutable difficulté technique. Sur un rythme de plus en plus rapide, le soliste a tout loisir de montrer sa virtuosité jusqu'à l'explosion du dernier mouvement. Très dramatique, ce Finale permet une récapitulation des idées musicales entendues auparavant, à la manière de la *Symphonie Concertante* que Rostropovitch avait commandée à Prokofiev et que Chostakovitch admirait. Dans ce flot jubilatoire, le compositeur se permet quelques allusions ironiques à une mélodie géorgienne que Staline admirait, tout en signant une époustouflante conclusion.

L. V.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1959 : Fidel Castro prend le pouvoir à Cuba. Début de la Nouvelle Vague au cinéma : *Les Quatre Cents Coups* de Truffaut et *Hiroshima mon amour* de Resnais. Création de *La Voix Humaine* de Francis Poulenc.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Krzystof Meyer, *Dmitri Chostakovitch*, Fayard, 1994.
- Jean-Luc Caron, *Dmitri Chostakovitch*, Bleu Nuit Éditeur, 2021 : une biographie synthétique du compositeur.
- Julian Barnes, *Le fracas du temps*, Mercure de France, 2016 : un roman autour de la figure de Chostakovitch et de ses rapports avec le régime soviétique.

YUKI NAKAHASHI né en 1995

Fanfare pour les dix ans de l'Auditorium de Radio France

Créé le 7 novembre 2024 par l'Orchestre National de France dirigé par Andrés Orozco-Estrada. **Nomenclature** : 3 piccolos, 4 trompettes, 4 trombones ; percussions. Création mondiale.

En février 2020, Yuki Nakahashi découvre l'Auditorium de Radio France dans des circonstances mémorables : « Je venais de passer le concours d'entrée du CNSMD de Paris, raconte le jeune compositeur japonais, et pour me délasser, je suis allé le soir à un concert du festival Présences. J'ai été immédiatement séduit par l'acoustique et la forme circulaire de l'Auditorium. »

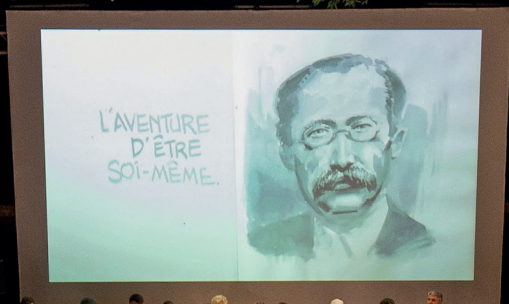
Quatre ans plus tard, fraîchement diplômé, le compositeur reçoit la commande d'une fanfare pour célébrer les dix ans de l'Auditorium. L'effectif est déjà fixé : 3 piccolos, 4 trompettes, 4 trombones et les percussions, soit la nomenclature de la *Slava's Fanfare* de Dutilleux, la toute première œuvre jamais donnée dans l'Auditorium, lors de l'inauguration en novembre 2014. « J'admire la partition de Dutilleux, mais j'ai souhaité aller plus loin dans les effets de spatialisation : les trois flûtes piccolos sont ainsi placées sur le deuxième balcon, les quatre trompettes sont disposées au premier balcon, tandis que restent, sur la scène principale, les quatre trombones et la percussion ». De cette manière, Nakahashi organise une dramaturgie entre les sons aigus (plus directionnels) et les sons graves.

L'univers musical de Nakahashi s'envisage comme une métaphore du monde.

Dans *Settings*, pour ensemble vocal, il mettait en scène l'histoire biblique de Jonas et la baleine, en mêlant textes religieux et cris d'animaux. Dans sa *Fanfare pour les dix ans de l'Auditorium de Radio France*, un semblable dialogue se noue entre l'extérieur et l'intérieur de la salle de concerts. « La pièce commence avec différents chants d'oiseaux venus du dehors joués par les trois piccolos, décrit-il. Bientôt les cuivres leur répondent par des cris d'animaux plus mentaux, issus de ma mémoire de compositeur. Dans la partie centrale, un choral aux trombones suggère l'extase de l'écriture musicale qui revit constamment à chaque concert de l'Auditorium. »

Si la fanfare rassemble dehors et dedans, animaux et humains, elle se termine de façon imprévisible. Malgré la forme circulaire de l'Auditorium, Yuki Nakahashi n'a pas voulu revenir au point de départ : il imagine une coda ouverte, symbole d'une salle de concerts qui n'a pas fini d'écrire son avenir.

L. V.



Évènement théâtral
participatif et radiophonique

LÉON BLUM, UNE VIE HÉROÏQUE

Philippe Collin, Violaine Ballet
& Charles Berling

SAMEDI 9 NOVEMBRE - 14H À 23H

Maison de la Radio et de la Musique - Studio 104

infos et réservations sur maisondelaradioetdelamusique.fr

DMITRI CHOSTAKOVITCH 1906-1975

Symphonie n°5 en ré mineur, op. 47

Composé entre le 18 avril et le 20 juillet 1937. **Créé** le 21 novembre 1937 à Leningrad, sous la direction d'Evgueni Mravinski.

Nomenclature : 3 flûtes (dont 1 piccolo), 2 hautbois, 3 clarinettes, 3 bassons (dont 1 contre-basson) ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions, harpe, piano, célesta ; les cordes.

En 1934, Dmitri Chostakovitch remporte un immense succès avec *Lady Macbeth de Mtsensk*. Public et critiques saluent un chef-d'œuvre de l'opéra soviétique, mais le 26 janvier 1936, sans qu'on sache s'il s'agit d'un complot ou par simple goût personnel, Staline assiste à une représentation. La réponse ne se fait pas attendre : trois jours plus tard, paraît dans le journal officiel *La Pravda*, une critique incendiaire, mettant la situation, voire la vie de Chostakovitch en danger.

Cet épisode musical doit être considéré dans le contexte plus large des purges staliniennes des années 1930. S'attaquer à Chostakovitch, c'était envoyer un message à l'ensemble des compositeurs. Dans les semaines qui suivent, de nombreux proches du musicien sont arrêtés ; sa propre sœur est déportée en Sibérie. D'un point de vue personnel, cette menace tombait au moment où sa femme attendait leur premier enfant et à la veille de la création d'une ambitieuse *Symphonie n°4*. Profondément inquiet, Chostakovitch choisit d'annuler les répétitions de cette nouvelle œuvre, craignant une réprobation du régime encore plus violente. Afin de célébrer le 20^e anniversaire de la Révolution d'Octobre, le compositeur écrit, au printemps 1937, une « œuvre d'apaisement » : cette *Symphonie n°5* devra se montrer plus optimiste, plus « grand public » et mieux adaptée aux canons esthétiques du réalisme soviétique.

Les premières mesures de la symphonie sont d'une rare intensité, avec un mémorable thème dramatique parcourant les cordes. Si Chostakovitch envisage son œuvre en « réponse à des critiques justifiées », c'est en utilisant des formes plus classiques que dans ses précédentes symphonies. Les ruptures entre les épisodes sont moins brusques, l'orchestration plus claire et allégée, et la dramaturgie de l'ensemble plus lisible. Le premier

mouvement se distingue par son intensité paroxystique, seuls le piano et la fin suspendue au célesta apportant de la chaleur et du répit. Le deuxième mouvement est une parodie de valse typique de la manière de Chostakovitch, dans laquelle l'ironie et le sarcasme sont « adoucis » par de nombreux épisodes de musique de chambre. Achevé en trois jours, le « Largo » est le cœur émotionnel de la symphonie. Distillant une inquiétude souterraine, il constitue un témoignage exceptionnel de la vie artistique à l'époque de la Grande Terreur stalinienne. Le quatrième mouvement affirme le caractère monumental de la *Symphonie n°5*. Son caractère reste profondément ambigu : certes optimiste et triomphal, le Finale garde quelque chose de menaçant et de martial.

L. V.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1937 : Grande Terreur et Procès de Moscou organisés par le régime stalinien. Ouverture du camp de concentration de Buchenwald. Mort de Maurice Ravel, George Gershwin et Albert Roussel. Création de *Lulu* de Berg à l'Opéra de Zurich. *Musique pour cordes, percussions et célesta* de Bartók. *Carmina Burana* de Carl Orff.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Svetlana Alexievitch, *La Fin de l'homme rouge*, Actes Sud, 2013 : brillante analyse de la vie sous le communisme soviétique par la Prix Nobel de Littérature 2015.
- Nikita Mikhalkov, *Soleil trompeur*, 1994 : un film lumineux qui évoque les purges staliniennes des années 30 au travers de l'arrestation injustifiée d'un militaire de haut rang.

Né en 1994, Edgar Moreau est lauréat des concours Rostropovitch (2009), Tchaïkovski (2011) et des Young Concert Artist (2014). Il a obtenu deux Victoires de la musique classique en 2013 et 2015 et a remporté un ECHO Classik en 2016. Il est également lauréat des ECHO Rising Stars en 2017. Il a bénéficié du soutien de la Fondation Banque Populaire et de la Fondation d'entreprise Safran. Il se produit, entre autres, dans les salles suivantes : Carnegie Hall, Philharmonie de Berlin, Musikverein, Concertgebouw d'Amsterdam, Hollywood Bowl à Los Angeles, Philharmonie de Paris et Théâtre des Champs-Élysées, Elbphilharmonie de Hambourg, Suntory Hall à Tokyo, le Seoul Art Center, Victoria Hall de Genève, Palau de la Musica Catalana de Barcelone, Scala de Milan, Fenice de Venise, Wigmore Hall, ainsi que dans les festivals de Verbier, Salzbourg, Gstaad, Tannay, Montreux, etc. Il collabore avec des chefs comme Gustavo Dudamel, Valery Gergiev, Francois-Xavier Roth, Myung-Whun Chung, Marin Alsop, Andris Poga, Tugan Sokhiev, Elim Chan, Manfred Honeck, Lahav Shani, Mikko Franck, Alain Altinoglu, Pablo-Heras Casado, Aziz Shokhakimov, Andrés Orozco-Estrada, Nathalie Stutzmann... Il joue notamment avec les orchestres de New York, Los Angeles, Philadelphie, Seattle, le London Symphony Orchestra, Brussels Philharmonic, le Wiener Symphoniker, les orchestres de Paris, du Capitole de Toulouse, de Bordeaux Aquitaine, de Nice, des Pays de la Loire, de Strasbourg. En musique de chambre, il a pour partenaires Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Renaud Capuçon, David Kadouch, Khatia Buniatishvili, Nicholas Angelich, Andrés Schiff, Emmanuel Pahud, Sergey Babayan, Lisa Batiashvili, Julian Rachlin, Alexey Volodin, Bertrand Chamayou.

Edgar Moreau a enregistré des disques consacrés à Debussy, Franck, Poulenc, Strohl et De la Tombelle, Offenbach, Gulda, Saint-Saëns. En 2020, il s'associe à sa sœur Raphaëlle et ses frères Jérémie et David, pour un disque autour de Dvořák et Korngold. En novembre 2024 parait Rococo avec le Luzerner Sinfonie Orchester et Michael Sanderling et David Kadouch.

Edgar Moreau a étudié avec Philippe Muller au CNSMD de Paris et s'est perfectionné auprès de Frans Helmerson à Kronberg. Il a fait ses débuts dans le Concerto de Dvořák à l'âge de 11 ans. Depuis 2023, il est professeur de violoncelle au CNSMD de Paris.

Edgar Moreau joue un violoncelle de David Tecchler de 1711 et un archet de Dominique Peccatte.

Chef principal de l'Orchestre de la Rai, Andrés Orozco-Estrada, occupera, à partir de la saison 2025/2026, le poste de « General Musik Direktor » de la ville de Cologne. Il a été chef en titre de l'Orchestre de la radio de Francfort entre 2014 et 2021, directeur musical du Houston Symphony Orchestra entre 2014 et 2022 et chef principal de l'Orchestre symphonique de Vienne de 2020 à 2022. Il a dirigé les orchestres philharmoniques de Vienne et de Berlin, de la Staatskapelle de Dresde, du Gewandhaus de Leipzig, du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestra dell'Accademia nazionale di Santa Cecilia, ainsi que la plupart des grands orchestres américains. Il s'est produit également aux festivals de Glyndebourne et Salzbourg.

Cette saison, en plus de ses engagements à Cologne et à la RAI, il dirige, entre autres, les orchestres de la NHK, de la WDR, de la Radio suédoise, de l'Orchestre du festival de Budapest, de Bamberg, Göteborg, Rotterdam, Munich, Houston, mais aussi le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Parmi ses enregistrements, signalons *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du printemps* de Stravinsky avec l'Orchestre de la radio de Francfort, des captations sur le vif de *Salome* et *Elektra* de Strauss, et les symphonies de Brahms et de Mendelssohn.

Né à Medellín (Colombie), Andrés Orozco-Estrada a commencé ses études musicales par le violon avant de prendre dès l'âge de quinze ans ses premières leçons de direction, poursuivant ses études dans ce domaine à l'Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne, auprès d'Uroš Lajovic, lui-même élève de Hans Swarowsky.

À Radio France, Andrés Orozco-Estrada a dirigé tour à tour l'Orchestre National de France (Schubert, Mendelssohn en 2014 ; Gershwin, Milhaud, Bernstein en 2016 ; *La Création* de Haydn en 2023) et l'Orchestre Philharmonique de Radio France (Brahms puis Mahler en 2022).

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Enfin un coffret des symphonies de George Enescu sous la direction de Cristian Măcelaru vient de paraître pour Deutsche Grammophon.

Saison 2024-2025

La musique française reste le cœur du répertoire du National cette saison, qui est celle du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Maurice Ravel. À cette occasion se tiennent plusieurs grandes soirées aux mois de février et mars 2025 à la Philharmonie de Paris (le 28 février), à l'Auditorium de Radio France (les 2, 6 et 13 mars) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 5 mars), où seront données une grande partie des œuvres orchestrales du compositeur et ses deux concertos.

Un second anniversaire est célébré cette même année 2025 avec le centenaire

de la naissance de Pierre Boulez. Une série de deux concerts est prévue en janvier ainsi qu'un programme hommage en février à l'occasion du Festival Présences consacré cette année à la compositrice autrichienne Olga Neuwirth. Tout au long de la saison, Elsa Barraine (pour le concert d'ouverture le 14 septembre), Poulenc (le 17 octobre), Dutilleux (avec *Slava's Fanfare*, qui fut donnée lors de l'inauguration de l'Auditorium de Radio France il y a 10 ans), Messiaen, Debussy, Saint-Saëns ou encore Bizet (dans le cadre d'un gala organisé avec le Palazzetto Bru Zane en juillet) ne sont pas oubliés.

Le grand répertoire germanique est également mis à l'honneur avec le retour de Daniele Gatti à la tête de l'ONF (pour la *Symphonie n°9* de Mahler le 28 mars, un programme Mozart / Haydn / Beethoven le 2 avril et *Un Requiem allemand* en compagnie du Chœur de Radio France le 5 avril), mais également à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance d'Anton Bruckner pour trois programmes donnés en novembre (*Symphonie n°7* le 15, *n°4* le 21 et *Messe n°2 en ut mineur* le 17).

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une production du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski (du 21 mai au 5 juin).

Cette saison marque le grand retour du Maestro Riccardo Muti à la tête du National, avec le *Requiem* de Verdi prévu à la Philharmonie de Paris le 4 octobre en compagnie du Chœur de Radio France et de Marie-Nicole Lemieux, artiste en résidence à Radio France en 2024-2025.

Plusieurs compositrices et compositeurs sont créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Édith Canat de Chizy, Bruno Mantovani, Unsuk Chin, Philippe Manoury, Éric Tanguy, le lauréat SuperPhoniques 2024 Frédéric Maurin ; certains d'entre eux continuent la série de nouveaux concertos pour orchestre, commandés sur les saisons à venir par et pour le National.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour une grande tournée en Asie (Corée du Sud et Chine) en mai 2025. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (Dijon, Besançon, Compiègne, Arras, Châteauroux, Bourges, Chalon-sur-Saône, Grenoble, Vichy, Arcachon Massy et Tarbes).

On retrouve également les séries « L'œuvre augmentée » avec le directeur musical du National Cristian Măcelaru qui propose un coup de projecteur sur le Ravel « espagnol », et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui

regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à deux concerts en public les 30 mai et 21 juin 2025 à l'Auditorium sous la direction de la cheffe Lucie Leguay.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité très viennoise cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Julia Fischer, Eva Ollikainen, Francesco Piemontesi, Sakari Oramo, Kirill Gerstein, Lisette Oropesa, Eve-Maud Hubeaux, Cyrille Dubois, Hanna-Elisabeth Müller, Andrés Orozco-Estrada, Edgar Moreau, Beatrice Rana, Susanna Mälkki, Klaus Florian Vogt, Sarah Aristidou, Jean-Efflam Bavouzet, Thomas Hengelbrock, Matthias Pintscher, Andrew Watts, Adelaïde Ferrière, Cornelius Meister, Alexandre Tharaud, Marie Jacquot, Antoine Tamestit, Michael Volle, Kristiina Poska, Henrik Nanasi, Simone Young, Cédric Tiberghien, Maxim Emelyanychev, Sabine Devieille pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical
JOHANNES NEUBERT délégué général

Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1^{er} solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, 2^e solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3^e solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,
Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,
Xavier Guilloteau, Stéphane Henoche,
Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,
Agnès Quennesson, Caroline Ritchot,
David Rivière, Véronique Rougelot,
Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder, Laurent Manaud-Pallas, chefs d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, Young Eun Koo, 2^e chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron, Hector Burgan,
Laurence del Vescovo, Benjamin Estienne, You-Jung
Han, Claire Hazera-Morand, Mathilde Gheorghiu,
Ji-Hwan Park Song, Anne Porquet, Gaëlle Spieser,
Bertrand Walter, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1^{er} solo

Teodor Coman, 2^e solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffysse, 3^e solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya Chamrina, Louise
Desjardins, Christine Jaboulay, Élodie Laurent,
Ingrid Lormand, Noémie Prouille-Guézéneq, Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, Aurélienne Brauner, 1^{er} solo

Alexandre Giordan, 2^e solo

Florent Carrière, Oana Unc, 3^e solo

Carlos Dourthé, Emmanuel Petit, Marlène Rivière, Emma
Savouret, Laure Vavasseur, Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyiska, 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet, 2^e solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche, 3^e solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay, Stéphane Logerot,
Venancio Rodrigues, Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, Joséphine Poncelin de Raucourt, 1^{er} solo
Michel Moraguès, 2^e solo

Patrice Kirchoff, Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert, 1^{er} solo

Nancy Andelfinger, Laurent Decker (cor anglais solo),
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1^{er} solo

Christelle Pochet, Jessica Bessac (petite clarinette solo),
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon, 1^{er} solo

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel,
Lomic Lamoureux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,
Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, Andrei Kavalinski, 1^{er} solo

Dominique Brunet, Grégoire Méa,
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, 1^{er} solo

Julien Dugers, 2^e solo

Olivier Devaure, Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt, 1^{er} solo

Florent Jodelet, Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, 1^{er} solo

Piano/célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination artistique
et de la production**

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

**Régisseuse principale adjointe
et responsable des tournées**

Valérie Robert

Chargée de production régie

Léna Valtat en remplacement de Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

**Musicien attaché aux programmes
éducatifs et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

**Déléguée à la production musicale
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau

Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque
des orchestres**

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo Casado, Aria Guillotte,

Maria-Ines Revollo, Julia Rota







Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Appel aux votes

3^e Prix des auditeurs France Musique - Sacem de la musique de film

Du 4 novembre au 1^{er} décembre 2024

Votez pour la meilleure
musique de film 2024

Rendez-vous sur le site de **France Musique**

